

Accueil Saint-Florent – Saverne

Pentecôte

15^e dimanche ordinaire

Il les envoya

Saint Marc 6, 6b - 13 :

Alors, Jésus parcourait les villages d'alentour et enseignait.

Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux.

Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture.

« Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. »

Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ.

Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. »

Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir.

Il les expulsait beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

1. « Alors, Jésus parcourait les villages d'alentour... »

Cette phrase ne sera pas proclamée dans les églises... Elle est pourtant indispensable... Car elle est le véritable commencement d'un nouveau chapitre de l'Evangile !

« Alors... ! » Nous sommes à un moment clé du parcours de Jésus, de son action au milieu des hommes, de l'annonce de l'Evangile.

« **Alors** ». ... Il y a donc un avant et un après !

Une étape s'est terminée dans la synagogue de son village, Nazareth (Jésus ne s'arrêtera plus dans une synagogue... !). chez lui, Jésus a été rejeté. Personne n'a cru en lui. Ils l'ont considéré comme le fils de Marie et de Joseph, le charpentier. Point.

Oui. Point. Il faut bouger, quitter ces terres trop familières, trop habituées et qui se sont petit à petit fermées sur leur refus. Alors, Jésus sort... part... Il décide de changer de chemin. Il va

« alentour »... Il quitte sa Galilée natale... vers Bethsaïde première bourgade en terre païenne... et plus loin... vers Césarée-de-Philippe...

Vous ne voulez pas de l'Evangile... ? Eh bien, d'autres attendent... Plus tard, Saint Paul fera de même...

Et aujourd'hui ? Depuis des années et des années, le pape François et ses prédécesseurs avant lui nous pressent de faire la même chose... : « Sortez ! » est leur mot d'ordre. Arrêter de vous sentir bien entre vous... de vous plaindre de ceux qui n'ont pas soif...

« Sortez ». Jésus l'a fait. Et nous ?

2. Justement, nous sommes drôlement concernés par cette sortie de Jésus.

L'Evangile nous montre clairement que le christ ne veut pas le faire sans nous ! Il ne peut pas entamer ce nouveau chemin d'Evangélisation sans ses disciples... Le voilà qui les appelle à nouveau et les envoie en mission en avant de lui. Il nous le dit clairement : l'Eglise existe pour évangéliser. C'est sa seule raison d'être et la mission de chaque baptisé. Une seule chose nous sera demandée quand nous parviendrons à la fameuse porte gardée par l'apôtre Saint Pierre : « A qui as-tu annoncé l'Evangile ? »

Sommes-nous persuadés de cela ? Nous ne sommes guère capables de le croire... Tout dans la mentalité de notre époque si attachée à sa « liberté » nous en détourne... Et puis nous n'avons pas tant envie que ça d'être des victimes et des martyrs.

C'est pourtant la seule chose que Jésus ressuscité demande à ses disciples. Il leur donne le commandement missionnaire : « *Allez. Faites des disciples* »... c'est-à-dire, des gens qui acceptent de sauter sur le chemin de Jésus par ce qu'ils ont découvert que c'est le seul qui mène à la vie, au vrai bonheur, des gens baptisés, plongés dans la vie du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint, des gens qui apprennent patiemment, comme tout disciple, tout apprenti doit le faire, les bonnes manières, les bonnes méthodes pour parvenir à cela

Alors, ils partent, proclament qu'il faut se convertir, renaître, changer complètement de mentalité, pour que puisse venir le monde de Dieu. Quel courage ! parviendrons-nous un jour à faire une telle chose ? Nous sommes tellement persuadés que nous sommes de braves gens... à qui on peut donner le bon dieu sans confession... Or, pour appeler quelqu'un au changement, il faut soi-même être en chemin de conversion... humblement, mais vraiment...

3. Mais voilà que les choses deviennent encore plus déroutantes...

quand Jésus laisse à entendre les étranges méthodes qui lui paraissent indispensables pour la réussite de la mission. Cela était sans doute valable pour une époque où il n'y avait ni internet, ni facebook... Mais aujourd'hui... Jugez-en plutôt !

- Seul, on ne peut rien faire. Vous serez toujours au-moins à deux... En équipe... en communauté... Il est bien vrai que l'idée fait doucement son chemin aujourd'hui... Mais, tout de même, ce n'est pas évident d'en avoir le temps...
- Vous partirez sans rien... ni sac... ni réserves... sauf un bâton pur marcher... marcher encore... Ni vos richesses, ni votre savoir, ni aucun moyen extraordinaire ne convertira jamais personne... seul le Christ à qui votre pauvreté aura laissé toute la place pourra le faire...
- Cherchez l'hospitalité dans une maison, et restez-y. Ce fut là la première méthode d'évangélisation pendant les premiers siècles... à travers la maison où se réunissaient les disciples, lieu de rayonnement de l'Évangile... Ne serait-pas aussi la méthode la plus actuelle ? Surement. Peu importe comme nous les appelons : maisons d'Évangile, cellules, cénacles... multiplions-les. C'est le meilleur chemin selon le Seigneur lui-même.
- Proclamez la conversion, le changement de mentalité, expulser les démons, faites des onctions d'huile aux malades, soignez.... Rendez l'humanité à la santé... Oserons-nous ? Cela ne nous semble-t-il pas tout à fait impossible ou alors réservé aux spécialistes, aux charismatiques... Et pourtant...c'est bien cela que le Seigneur nous demande... à tous.
- Enfin, la demande la plus surprenante dans la bouche de Jésus : si on refuse de vous recevoir... partez... et laissez aux gens un ultime témoignage, celui de votre courage qui n'a pas peur de les avertir : « Si vous continuez comme vous êtes... vous courrez à votre perte... ! » Mais pour cela, il nous faut être fort agrippés au Seigneur et être vraiment porté par son souffle, par son Esprit Saint, car de nous-mêmes, cela est impossible !

STP, Seigneur, commence aujourd'hui à nous envoyer en mission.